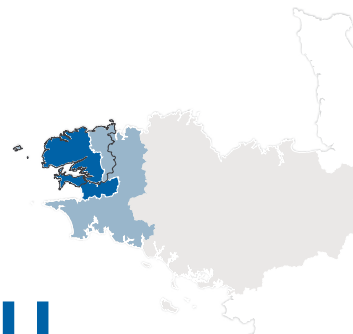


L'ÉCONOMIE MARITIME DU BASSIN DE BREST



#1 | Novembre 2018 OBSERVATOIRE | Note d'analyse



Credit photo : Jean-Yves Guillaume - Brest métropole



27 000
emplois dans le
pays de Brest



16%
de l'emploi total
dans le pays de Brest



730 chercheurs
répartis dans 24 unités
de recherche dans la
zone d'emploi de Brest

910
établissements
publics et privés
dans le pays de Brest

MINISTÈRE
DES ARMÉES

1^{er} employeur **2,3 Mds**
• maritime régional **d'euros**
de retombées
économiques

Pays de Brest : **1^{er} pays**
maritime breton



en nombre d'emplois



Près de **300**
projets labellisés par le
Pôle mer Bretagne Atlantique
depuis 2005 représentant
1 520 partenaires



25 bateaux en réparation
dans les formes de radoub du port
de Brest et
17 à quai en 2017 correspondant à
7 025 heures de grues
+ 15 % en cinq ans

Premier bassin d'emploi maritime de Bretagne

Avec plus de 27 000 emplois répartis dans 910 établissements publics et privés, le pays de Brest représente plus de 40 % des emplois maritimes bretons.

Le ministère des Armées est de loin le premier employeur tous secteurs confondus du pays de Brest avec plus de 15 600 emplois équivalent temps plein et près de 17 100 en intégrant la base aéronavale de Landivisiau. Le domaine de la construction, réparation et maintenance navale est le second pôle maritime d'emploi. Une filière structurée autour de l'infrastructure portuaire brestoise civile et militaire. En 2017, 25 bateaux civils ont été réparés dans les formes de radoub et 17 à quai mobilisant 7 025 heures de grues.

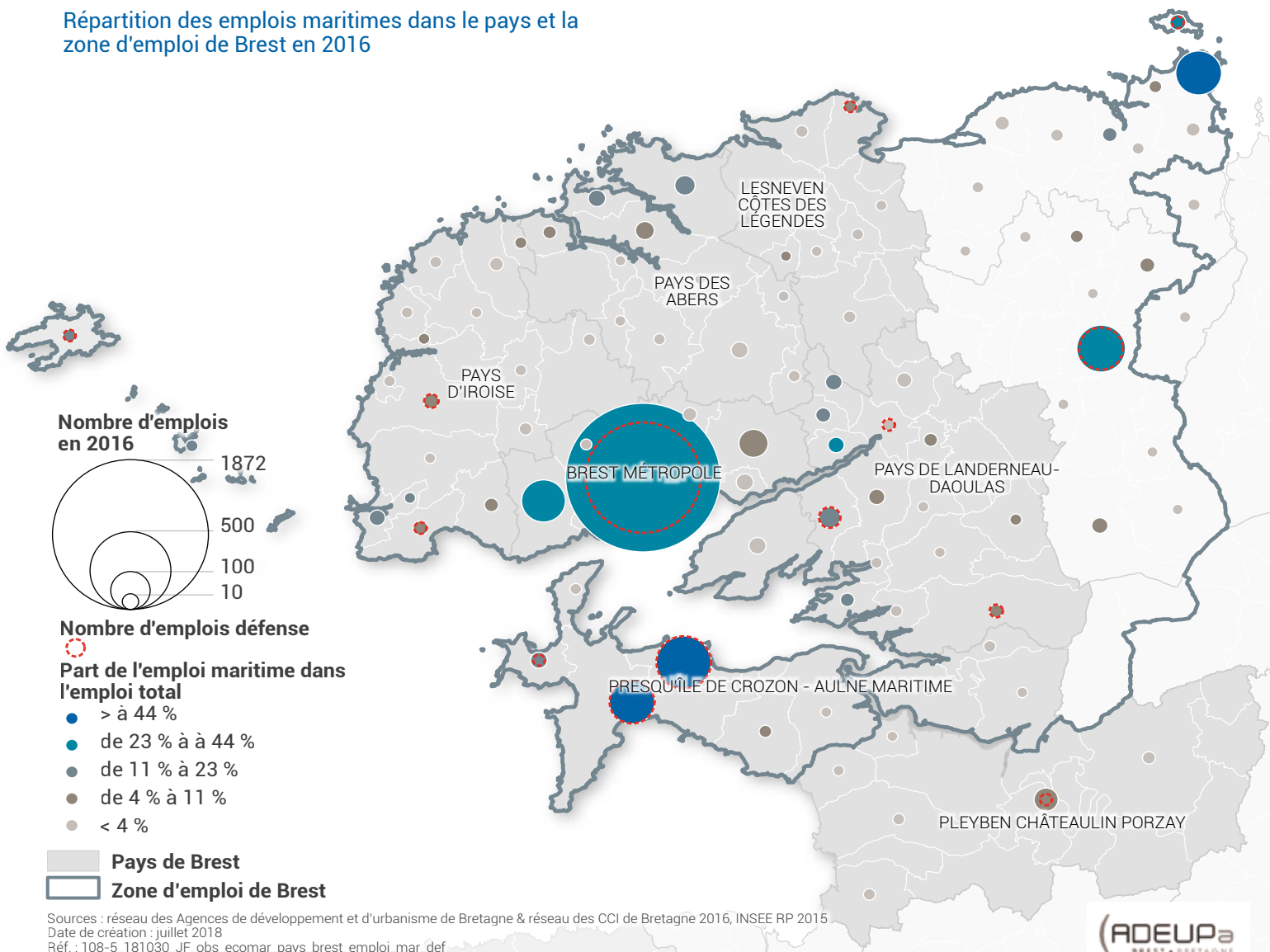
La zone d'emploi de Brest est également une place française incontournable dans le domaine de la recherche et de l'enseignement supérieur maritime avec plus de 1 900 emplois. Elle rassemble plus de 730 chercheurs et enseignants-chercheurs. À l'échelle mondiale, leurs publications placent le bassin brestois à la 17^{ème} position, au même niveau que Bergen (Norvège) ou Los Angeles. Une fonction qui se confirme et se conforte avec l'installation du siège Ifremer courant 2019.

L'économie maritime brestoise, c'est aussi des perspectives de développement à travers les algues et leurs multiples applications (cosmétique, alimentaire, santé, etc), les énergies marines renouvelables, ou encore les multiples champs d'application de la recherche et de l'innovation telle que la robotique ou le traitement de l'image et du signal.

L'économie maritime dans le pays de Brest : 27 000 emplois

L'économie maritime du pays de Brest compte plus de 27 000 emplois fin 2016, soit 41 % du total régional, contre 12 % de l'ensemble des emplois bretons. C'est le 1^{er} pays breton, par son poids dans l'économie maritime. Les activités maritimes du pays de Brest représentent 16 % de l'emploi total tous secteurs d'activités confondus : une part supérieure au secteur du bâtiment et des travaux publics (6 %). 910 structures publiques et privées sont recensées dans le pays de Brest (13 % du total régional). En prenant en compte le périmètre de la zone d'emploi de Brest qui intègre les activités de Landivisau et Roscoff, le nombre d'emplois maritimes s'élèvent à 30 400. Ce premier numéro de l'observatoire est le résultat d'une collaboration partenariale et a comme vocation de s'enrichir et d'être actualisé au fil du temps.

Répartition des emplois maritimes dans le pays et la zone d'emploi de Brest en 2016



Le ministère des armées

Avec 15 620 emplois principalement localisés à Brest et en presqu'île de Crozon, le ministère des Armées est le 1^{er} employeur du pays de Brest, tous secteurs d'activités confondus. Il représente 54 % de l'économie maritime. En 2018, la base de défense Brest-Lorient, dont le siège est localisé à Brest représente près de 20 850 emplois en équivalent temps plein en Bretagne. Elle concentre de nombreuses fonctions : commandements de la zone maritime atlantique, de l'arrondissement maritime, de la Force océanique stratégique (ALFOST), la préfecture maritime, des établissements d'enseignement supérieur (Ecole Navale, ENSTA Bretagne,...), Service hydrographique et océanographique de la Marine (Shom), etc.

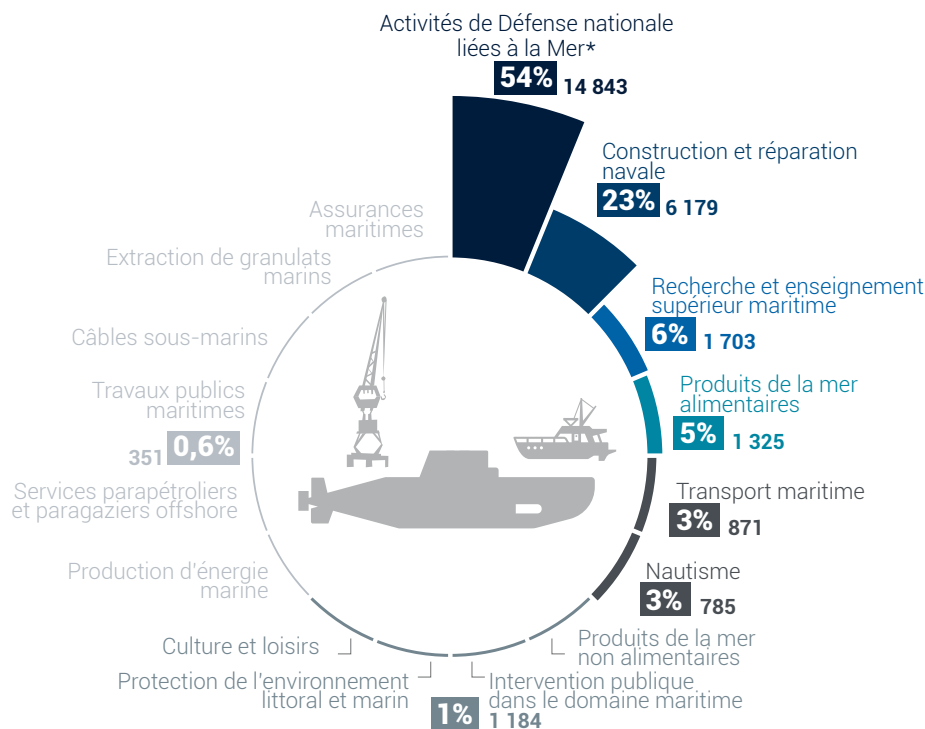
La construction, réparation et maintenance navale

L'ensemble de ces secteurs constitue le 2^e pôle d'activités maritimes avec plus de 6 180 emplois. La palette de compétences présentes en pays de Brest est très diversifiée, allant de la fabrication de bateaux, de composants, de machines électriques, électroniques aux activités de services (réparation, maintenance) ou d'ingénierie navale. Deux entreprises concentrent plus de 4 200 emplois, soit environ 65 % du total de ce domaine : Naval Group et Thales. Elles travaillent notamment pour la Défense.



Photo : Jean-Yves Guillaume - Brest métropole

Répartition des emplois maritimes du pays de Brest par secteur d'activité en 2016



Avec 15 620 emplois principalement localisés à Brest et en presqu'île de Crozon, le ministère des Armées est le 1^{er} employeur du pays de Brest, tous secteurs d'activités confondus.

Source : Réseau des Agences de développement et d'urbanisme de Bretagne & réseau des CCI de Bretagne - 07/2018.

* Hors SHOM et ENSTA, classés en « Recherche et enseignement supérieur maritime ».

La recherche et l'enseignement supérieur maritime

Situé en 3^e position, ce domaine emploie 1 700 personnes, dont près de 40 % des effectifs à l'Ifremer, l'un des principaux instituts européens de Recherche en sciences marines. Son siège sera délocalisé des Hauts-de-Seine en pays de Brest au 1^{er} trimestre 2019. Les domaines de Recherche sont très diversifiés : océanographie, biotechnologies, pêche, aquaculture, énergies marines, protection de l'environnement marin, construction navale, défense, etc. Au niveau mondial, Brest est le 17^e plus important corpus de publications marines (recensées entre 1975 et 2013)¹. Le Shom (470 salariés) est également rattaché à ce domaine d'activités. Autre acteur majeur de ce domaine l'Ecole nationale supérieure techniques avancées de Bretagne, l'ENSTA Bretagne, avec 310 emplois, mais aussi l'IUEM (Institut universitaire européen de la mer) avec plus de 130 emplois. La zone d'emploi de Brest compte plus de 1 900 emplois car elle intègre notamment la station biologique de Roscoff.

Le secteur des produits de la mer alimentaires

Ce domaine concentre 1 325 salariés, dont un quart travaille dans l'entreprise agro-alimentaire, Moulin de la marche, à Châteaulin ou Kermad à Brest. Algaïa (Lannilis) est le 2^e employeur de ce secteur (65 emplois). Cette entreprise en pleine expansion produit notamment des alginates aux applications multiples (alimentaire, cosmétique, santé,...). Les activités de la pêche, l'aquaculture et l'ensemble de la filière algues représentent 2 220 emplois et 390 établissements.

L'intervention publique dans le domaine maritime

L'intervention publique dans le domaine maritime (350 emplois) comprend comme principal employeur, la direction régionale des douanes de Bretagne basée au port de Brest avec près de 100 emplois. Le deuxième employeur de ce domaine maritime est le centre de sécurité des navires du Finistère, un service de la DIRM NAMO (direction interrégionale de la mer nord atlantique manche ouest) avec plus de 90 employés.

La recherche et l'enseignement supérieur maritime, emploie 1 700 personnes, dont près de 40 % des effectifs à l'Ifremer

1. Source : Adeupa Brest Bretagne.

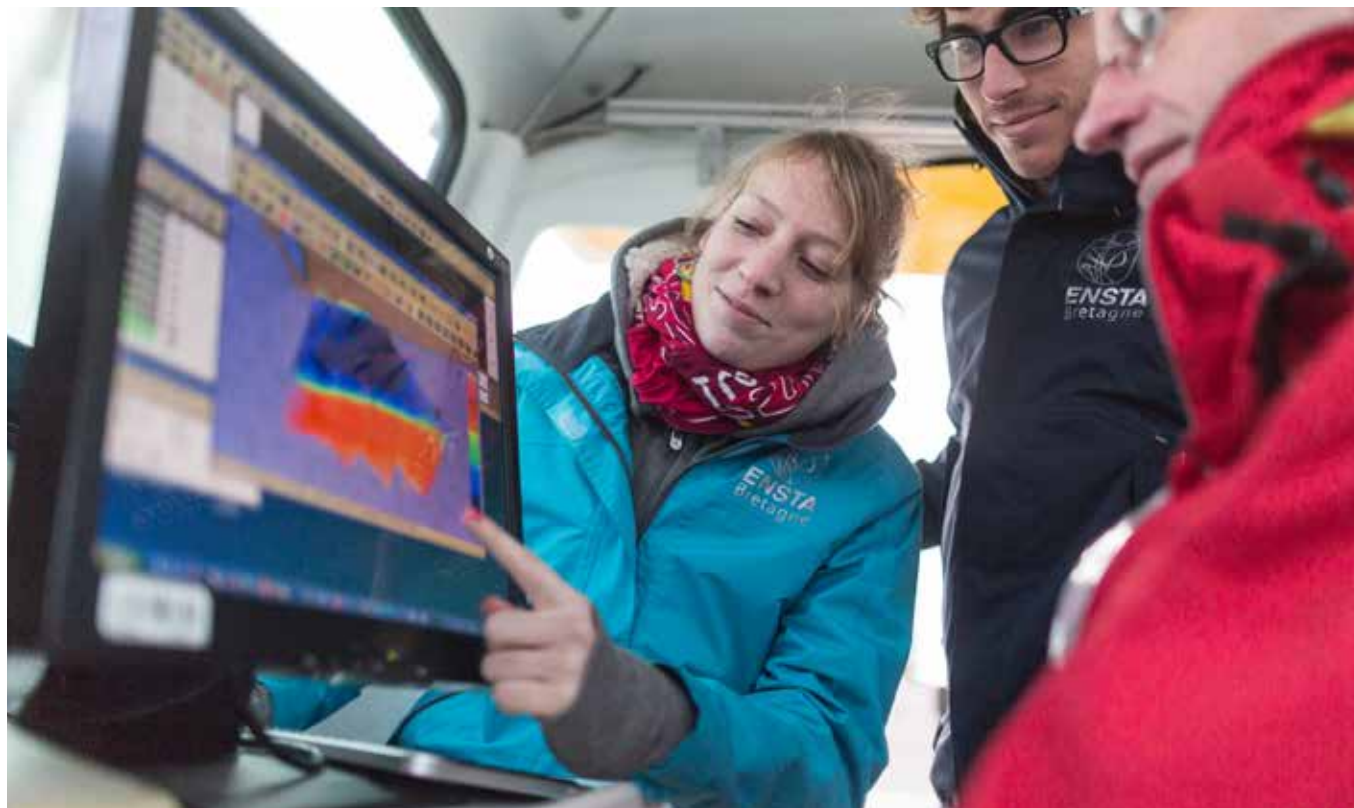


Photo : Etudiants hydrographes de l'Ensta Bretagne - Franck Bétermin - Brest métropole

Le transport maritime

Avec 870 emplois au total dans le transport, Genavir est le 1^{er} employeur de ce domaine (environ 400 salariés). Cette compagnie maritime est spécifiquement consacrée à la gestion des navires et équipements scientifiques utilisés dans le cadre de la recherche océanographique, associant plusieurs acteurs tels que l'Ifremer et le CNRS.

MÉTHODOLOGIE

Les agences de développement et d'urbanisme et les CCI bretonnes, dont l'ADEUPa et la CCIMBO Brest, ont élaboré **collectivement** une définition et une **méthode d'identification** de l'économie maritime. Un établissement est maritime s'il est dépendant de cette ressource pour son activité. Concrètement, une activité est maritime si dans un cas fictif où la mer n'existait pas, cette activité ne pourrait subsister. Pour statuer sur une dépendance économique, le seuil de 25 % de l'activité lié à la mer a été retenu, tiré de la jurisprudence de la dépendance économique. Pour l'observatoire local, la même méthode a été employée. Pour en savoir plus, consultez l'observatoire maritime en Bretagne.

Le nautisme

785 emplois ont été recensés dans ce domaine en pays de Brest, soit 13 % de l'emploi breton de cette filière. Il regroupe plus de 300 établissements de petite taille principalement : 95 % ont moins de 10 salariés. Ce secteur rassemble des activités diversifiées : industries, commerces, services, loisirs et sports professionnels.

Pour en savoir plus sur l'économie maritime en Bretagne, retrouvez l'observatoire régional sur www.adeupa-brest.fr ou sur www.bretagne-ouest.cci.bzh



Photo : Julien Ogor - Brest métropole

Tableau des 10 principaux employeurs du pays de Brest

Nom de l'établissement	Commune	Activité	Effectif salarié 31/12/2016
ministère des Armées	11 communes*	Défense	15 623
Naval group	Brest/Guipavas	Construction de navires et de structures flottantes	2 770
Thales	Brest	Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	1 500
Ifremer	Plouzané	Recherche-développement en autres sciences physiques et naturelles	663
GPT gestion navires recherche genavir	Plouzané	Transports maritimes et côtiers de fret	374
Moulin de la marche	Châteaulin	Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques	257
Damen shiprepair brest	Brest	Réparation et maintenance navale	190
Brest'aim oceanopolis	Brest	Équipement culturel	170
Kermad	Brest	Fabrication de plats préparés	167
Navtis	Brest	Réparation et maintenance navale	165

* Brest, Lanvéoc, Crozon, Loperhet, Plouarzel, Hanvec, Landerneau, Plougonvelin, Châteaulin, Plounéour-Brignogan-plages, Camaret-sur-Mer.

Le Pôle Mer Bretagne Atlantique : ses missions et ses domaines d'activités

Labellisé par l'Etat en 2005, ce pôle de compétitivité à vocation mondiale regroupe plus de 350 adhérents des secteurs public et privé (grandes entreprises, PME, centres de recherche, écoles...). Sa vocation est de favoriser le développement de projets collaboratifs entre des entreprises et des centres de recherche dans le secteur maritime. Six domaines d'activités stratégiques sont couverts par le Pôle Mer Bretagne Atlantique (PMBA) :

- Sécurité, sûreté maritimes
- Naval et nautisme
- Ressources énergétiques et minières marines
- Ressources biologiques marines
- Environnement et aménagement du littoral
- Infrastructures portuaires et transports maritimes

Au total, ces différentes thématiques du PMBA représentent environ 8 100 établissements et près de 61 000 emplois. La Bretagne

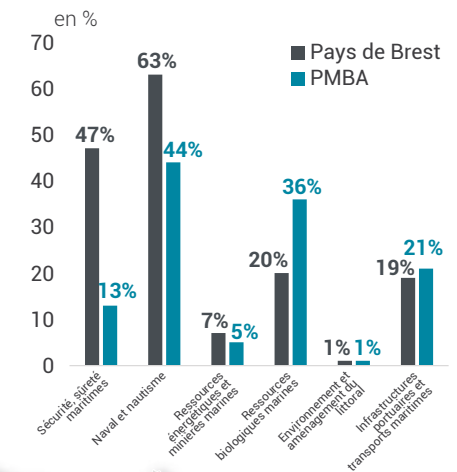
concentre 68 % du nombre d'entreprises, et le pays de Brest, 8 %. En termes d'emplois, 68 % sont localisés en Bretagne et 17 % dans le pays de Brest. Le pays de Brest totalise environ 680 établissements et 10 420 emplois.

Le secteur « Naval et nautisme » est dominant en pays de Brest (63 % des emplois) et sur-représenté par rapport à la moyenne du PMBA (44 %). La présence de Naval Group et de Thales explique ce poids, employant respectivement près de 2 800 et 1 500 salariés dans le Pays de Brest. Damen (190), Navtis (165) et la SNEF (144) figurent parmi les principaux employeurs présents dans ce secteur, en réparation et maintenance navale.

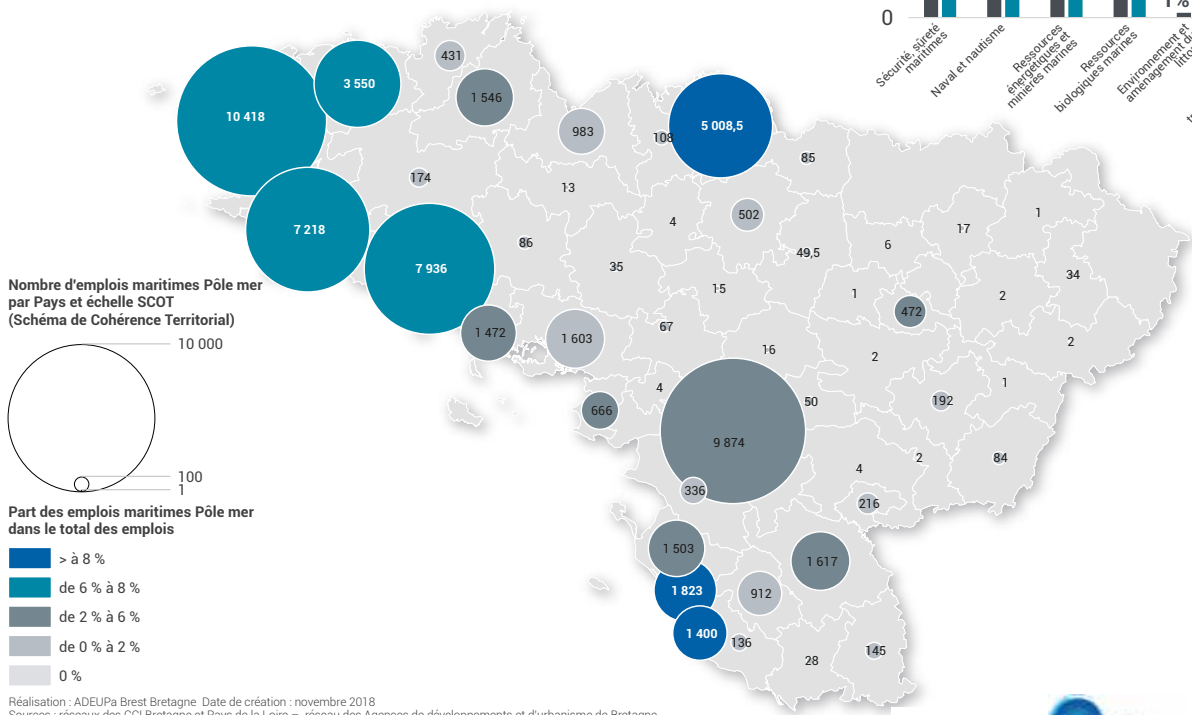
Le domaine « Sécurité, sûreté maritimes » arrive en 2^e position (47 %), largement plus présent en proportion que sur l'ensemble du territoire couvert par le PMBA (13 %). Les deux établissements du groupe Thales à Brest (1 500 emplois) composent également ce domaine, concevant des systèmes de défense électroniques.

Les ressources biologiques marines concentrent 20 % des effectifs du pays de Brest. Le 1^{er} employeur est Moulin de la Marche à Châteaulin (257 emplois) spécialisé dans la production de saumons et de truites fumées. Dans ce domaine figurent plusieurs entreprises en plein développement valorisant les ressources marines (algues notamment) pour diverses applications (alimentaire, cosmétique, santé...) telles que : Technature (Dirinon, Le Relecq-Kerhuon), Laboratoires Gilbert (Plouédern), Algaia (Lannilis), Lessonia (Saint-Thonan), Danisco (La Forest-Landerneau), etc.

Répartition des emplois par domaines d'activités



L'empreinte territoriale : les emplois des domaines stratégiques du Pôle Mer Bretagne Atlantique par pays ou échelle SCoT Pays de la Loire et la Bretagne : 60 850 emplois



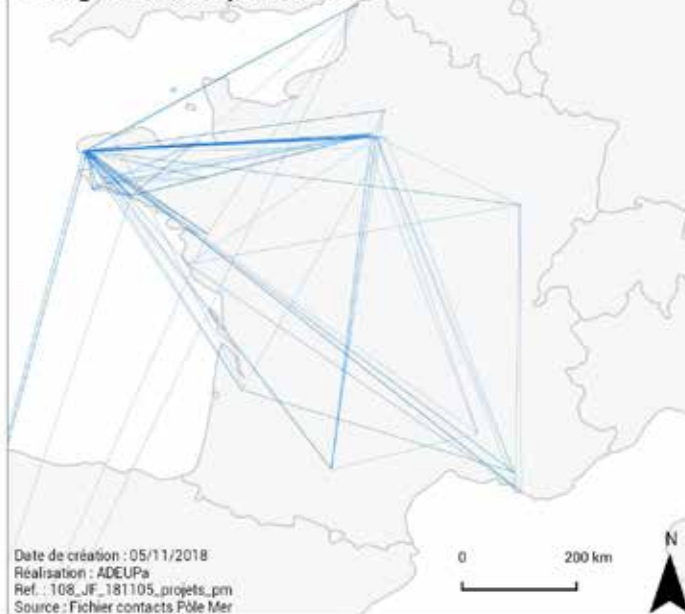
Réalisation : ADEUPa Brest Bretagne. Date de création : novembre 2018
Sources : réseaux des CCI Bretagne et Pays de la Loire – réseau des Agences de développements et d'urbanisme de Bretagne
Insee, Sirene – DIRM NAMO
Fond de carte : IGN BD CARTO® N° 2017-DINO-1-29-042 - Projection : RGF 93
Ref : 108-5_LB_20181112_Emplois_pole_mer_Loire_Bretagne



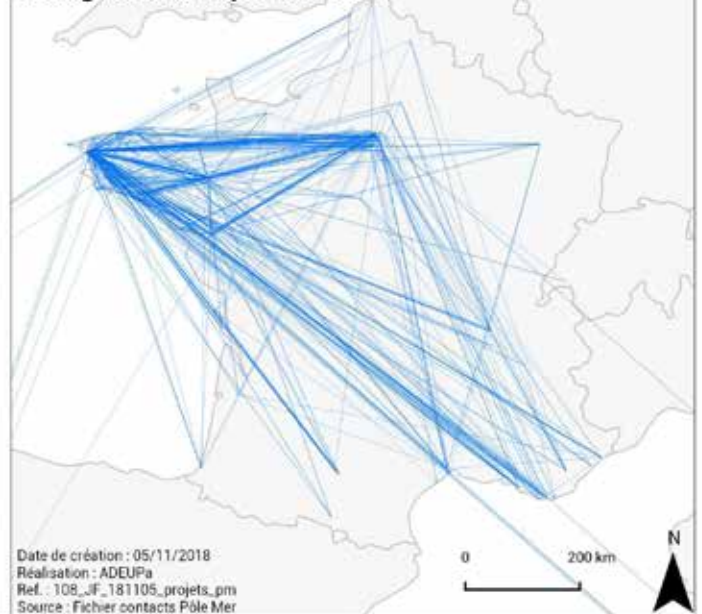
Le rayonnement du PMBA en France et à l'international

Depuis sa création en 2005, le PMBA a labélisé 326 projets dont déjà 280 sont financés. Cet ensemble représente près de 1 520 partenaires dont 800 localisés en Bretagne et 1 460 en France métropolitaine.

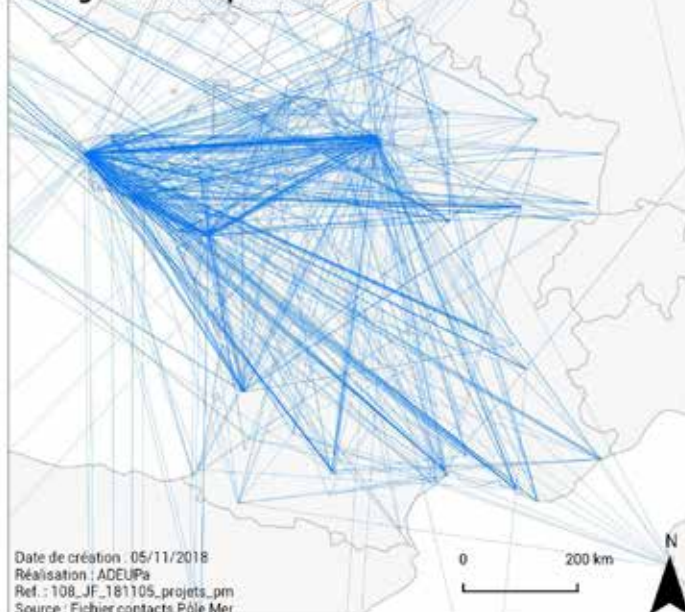
Partenariats des projets financés par le Pôle Mer Bretagne Atlantique en 2005



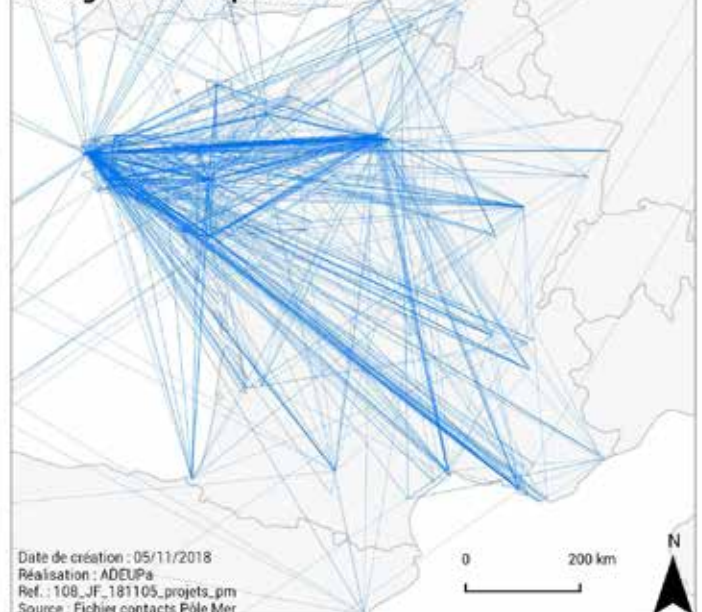
Partenariats des projets financés par le Pôle Mer Bretagne Atlantique en 2009



Partenariats des projets financés par le Pôle Mer Bretagne Atlantique en 2013



Partenariats des projets financés par le Pôle Mer Bretagne Atlantique en 2017



Le ministère des Armées : 1^{er} employeur maritime de Bretagne

Le ministère des Armées, premier employeur du pays de Brest, concentre de nombreuses fonctions stratégiques : commandements de la zone maritime atlantique, de l'arrondissement maritime, de la Force océanique stratégique (ALFOST), la préfecture maritime (sous l'autorité directe du Premier Ministre), établissements d'enseignement (Ecole navale, ENSTA Bretagne...), service hydrographique et océanographique de la marine (Shom), etc.

Brest accueille le siège de la base de défense Brest Lorient ; ces structures ont été créées dans l'objectif de rationaliser des coûts de fonctionnement et des effectifs de soutien. La base de défense Brest-Lorient, avec plus de 20 000 personnes, est l'une des 3 bases de type III avec Toulon et Paris.

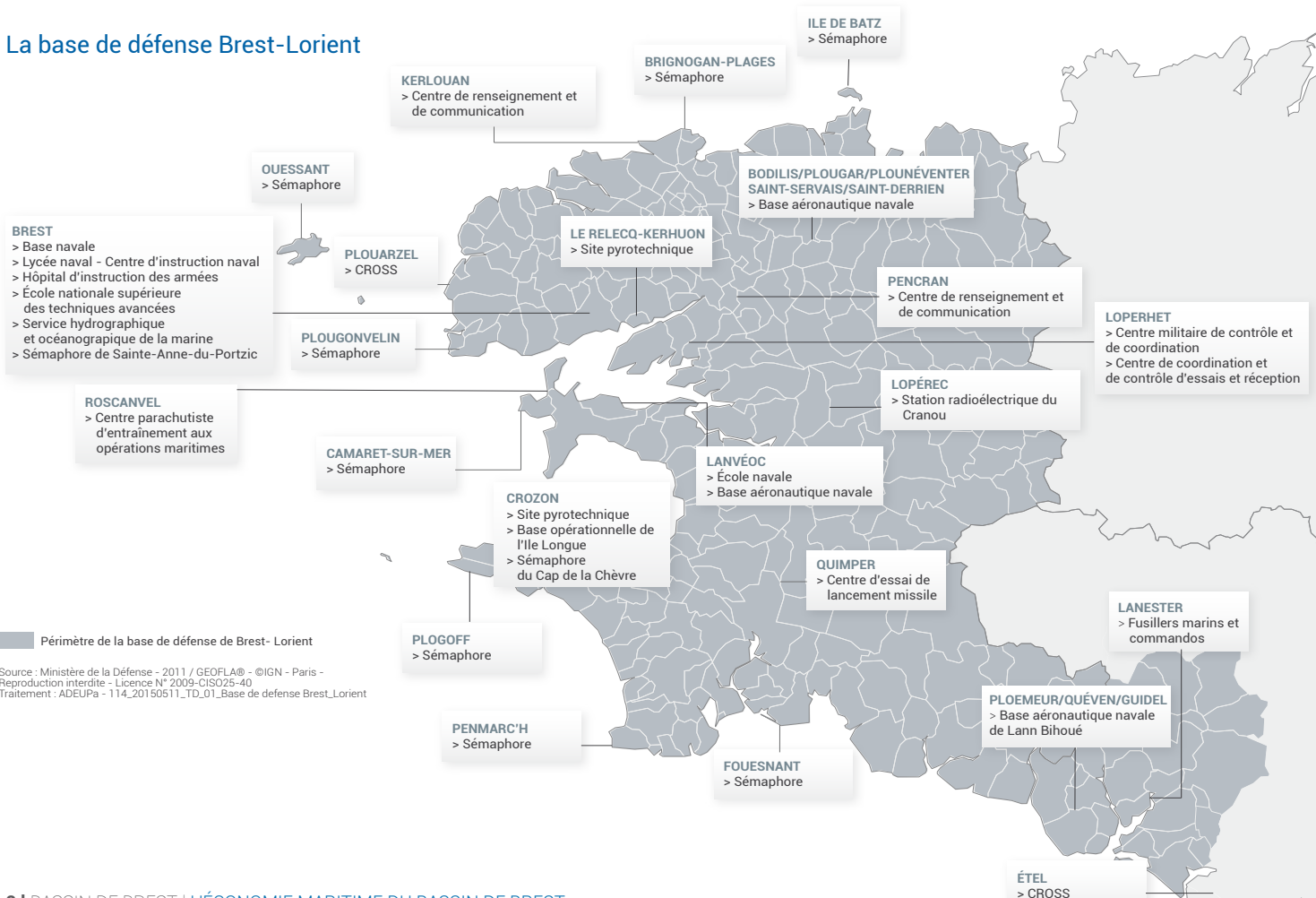
En 2018, le pays de Brest compte plus de 15 620 emplois en équivalent temps plein. Ce chiffre s'élève à 17 090 avec la base aéronautique navale de Landivisiau, soit 82 % des emplois de la base de défense Brest-Lorient.

Les commandes passées auprès des entreprises situées dans la base de défense Brest-Lorient permettent de générer plus de 3 500 emplois. Un effectif sous-évalué car les dépenses de dissuasion, c'est-à-dire issues de la Direction générale des Armées, n'ont pas été prises en compte. Il convient enfin d'y ajouter les emplois générés par la consommation des militaires et des retraités de la défense vivant dans le pays de Brest, soit 18 100 emplois.

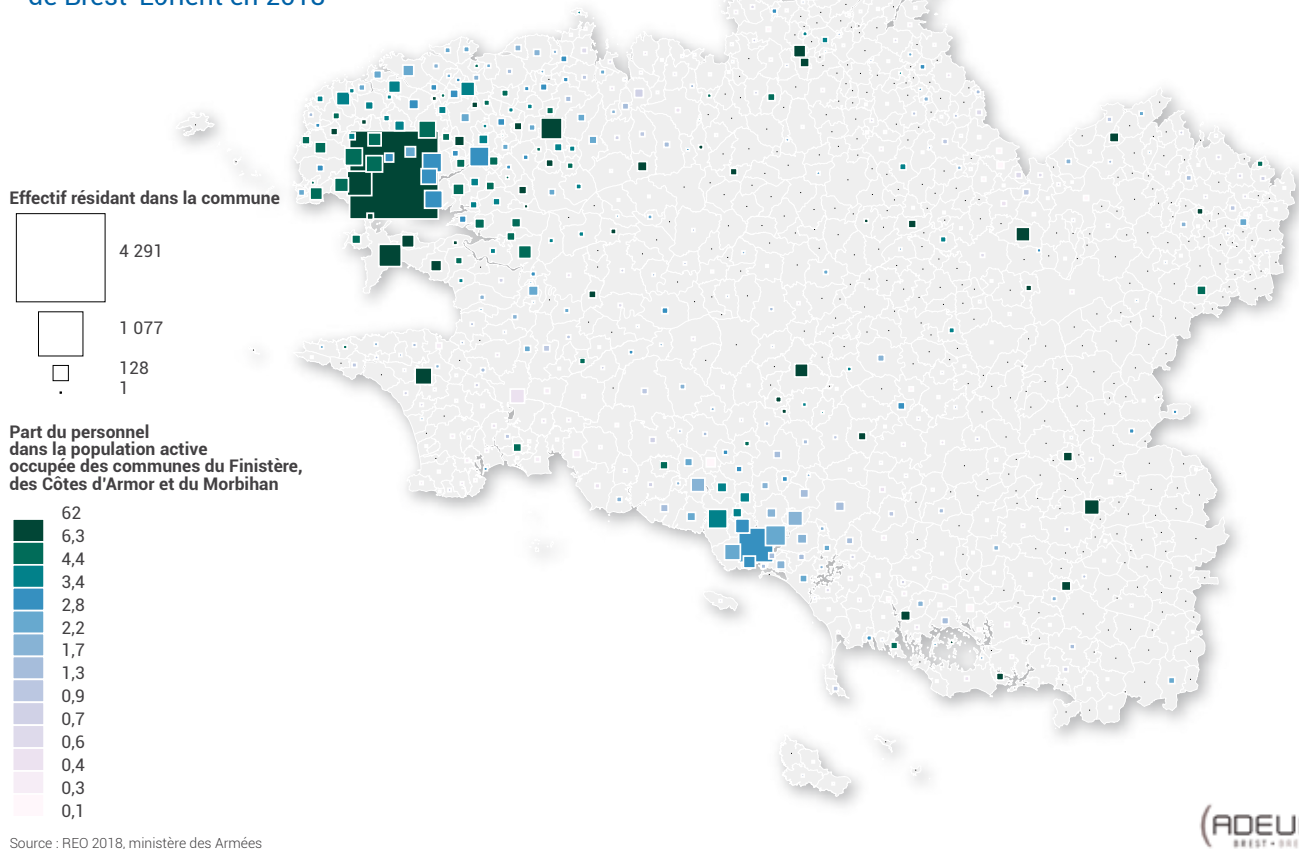
Si l'on intègre les effets d'entraînements des deux principales entreprises privées du secteur de la défense, Naval Group et Thales, l'emploi direct s'élève à 25 400, l'emploi indirect à 4 100 et l'emploi induit à 21 000. Au total, plus de 50 000 équivalents temps plein relèvent du secteur de la défense.

En 2018, le pays de Brest compte plus de 15 620 emplois en équivalent temps plein. Ce chiffre s'élève à 17 090 avec la base aéronautique navale de Landivisiau soit 82 % des emplois de la base de défense Brest-Lorient.

La base de défense Brest-Lorient

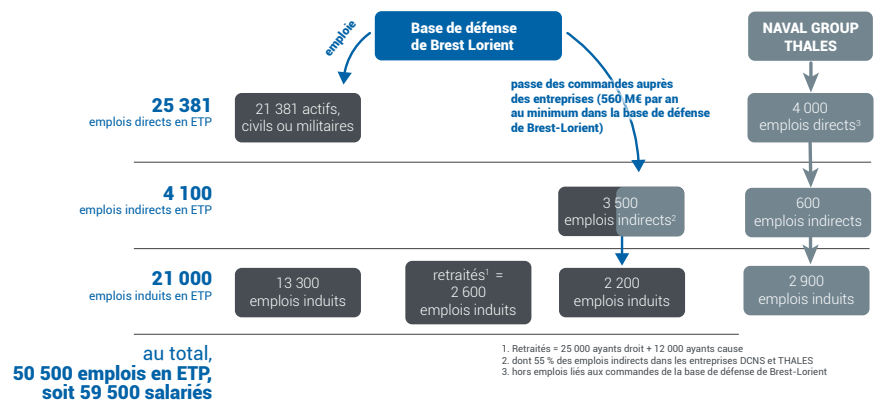


Lieu de résidence du personnel de la base de défense de Brest-Lorient en 2018



Sur un plan financier, la présence du personnel du ministère des Armées se traduit chaque année par l'injection de 1,2 Mds € sur le territoire de la base de défense. Ces dépenses correspondent à une sous-estimation dans la mesure où les dépenses de dissuasion ne sont pas prises en compte dans nos calculs. Il faut y ajouter les 560 M€ qui correspondent aux commandes auprès des entreprises locales. Pour Naval Group et Thales, le montant total injecté dans l'économie du territoire est de 516 M€. Au total, l'ensemble des dépenses générées par l'économie de la défense s'élève à 2,3 Mds €.

Emplois en équivalent temps plein dans le périmètre de la base de défense Brest-Lorient



Flux financiers générés par la défense dans le périmètre de la base de défense de Brest-Lorient

	Base de défense de Brest-Lorient	NAVAL GROUP THALES
Commandes auprès des entreprises locales	560 M€	176 M€
Masse salariale nette	608 M€	340 M€
Montant des retraites (ayants droit et ayants cause)	610 M€	Non renseigné
Total	2,3 Mds €	

Construction, réparation et maintenance navale et nautique : 1 70 établissements, 6 400 emplois

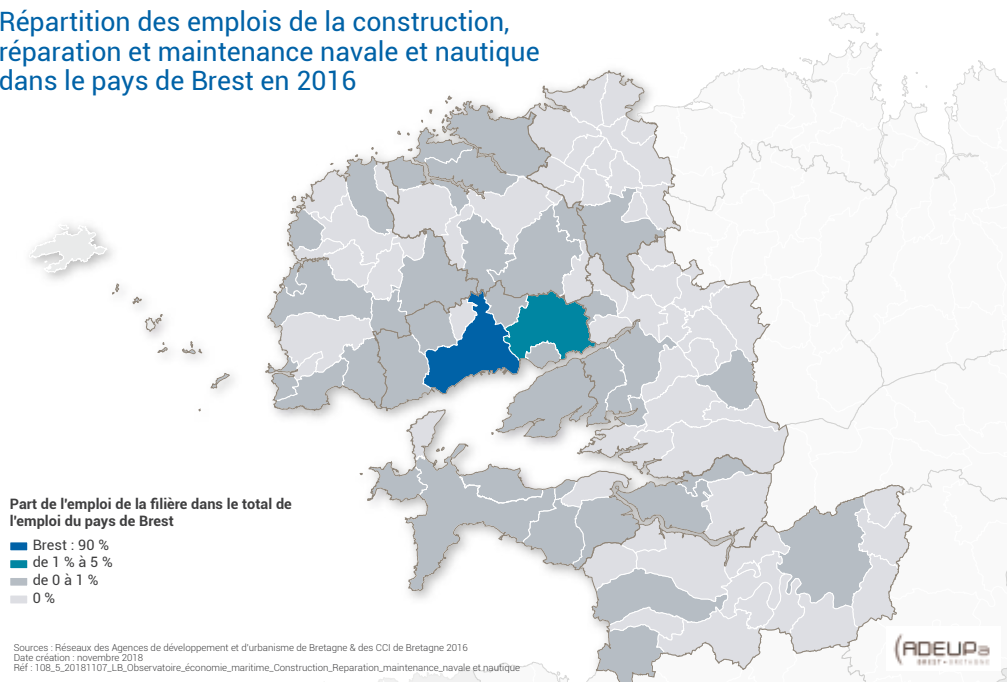
Les entreprises de la construction, réparation, maintenance navale et nautique travaillent pour les domaines civil et militaire. Ces dernières années, la construction, réparation, maintenance navale et nautique civile dans le bassin de Brest a souffert de la concurrence internationale des pays à bas coût (Asie, notamment) s'accompagnant d'une réduction d'activités et d'effectifs. L'activité militaire, ne reposant plus sur de la construction, pourrait être fragilisée avec la réduction des dépenses publiques. Brest concentre 90 % des emplois de ce secteur et la moitié des établissements du pays de Brest.

La palette d'activités de la construction, réparation et maintenance navale et nautique présentes à Brest est très diversifiée, allant des activités de fabrication de bateaux, de composants, de machines électriques, électroniques aux activités de services telles que la réparation/maintenance, ou l'ingénierie navale.

44 % des emplois de ce secteur correspondent à des activités de construction de navires et de structures flottantes, dont fait partie Naval Group (2 770 emplois), même si ce dernier ne fait plus de construction, s'étant spécialisé dans la maintenance en conditions opérationnelles.

Le 2^e groupe d'activités concentre 26 % des emplois et couvre les établissements fabriquant des équipements d'aide à la navigation. Ce secteur comprend principalement le groupe Thales (1 500 emplois), 1^{er} fournisseur mondial de sonar de lutte anti-sous-marine et de guerre des mines et 1^{er} européen en guerre électronique et dans une moindre mesure l'entreprise SNEF (144). La réparation et maintenance navale

Répartition des emplois de la construction, réparation et maintenance navale et nautique dans le pays de Brest en 2016



(11 %) arrive en 3^e position. Une quarantaine d'entreprises, le plus souvent de petites tailles, composent ce secteur. Deux établissements emploient plus de 100 salariés : Damen (190) et Navtis (165). Les activités d'ingénierie et d'études techniques représentent 4 % des emplois avec deux entreprises de plus de 50 salariés : Altran Technologies (78) et Acepp (64). Dans le bassin d'emploi de Brest, deux groupes concentrent plus de 4 200 emplois,

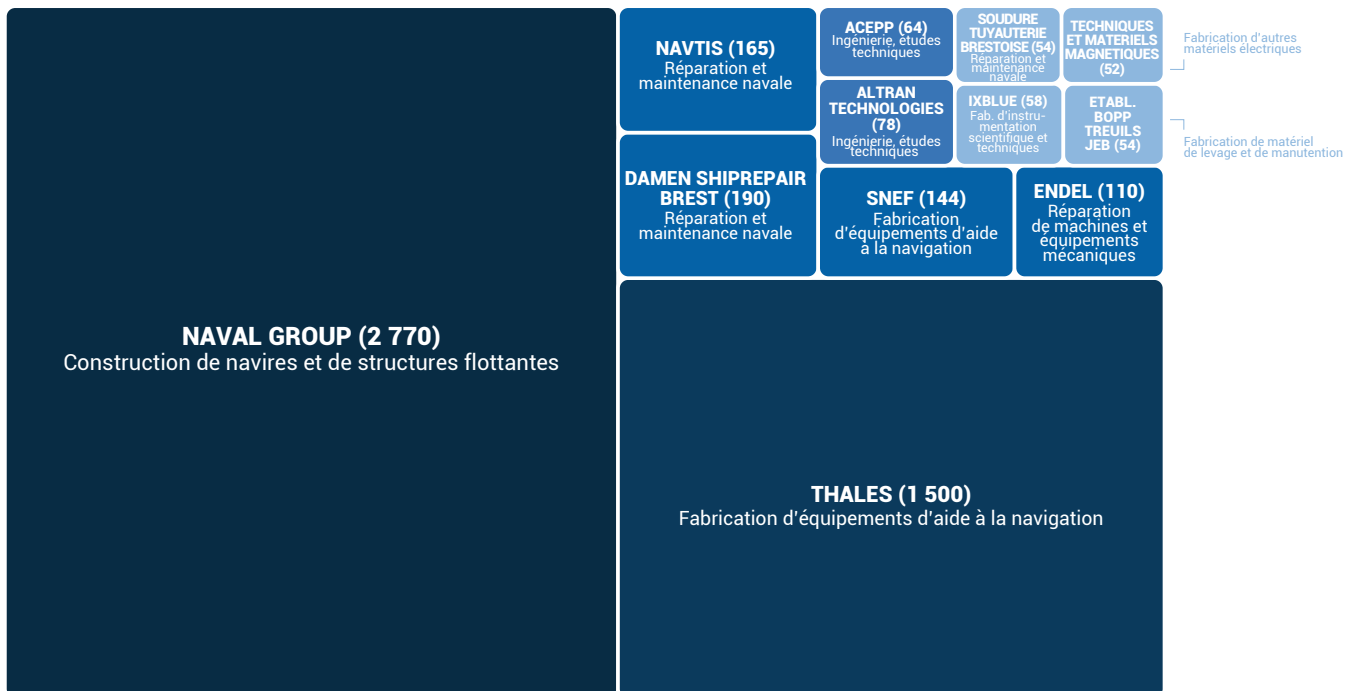
soit environ 65 % des emplois de l'ensemble de la filière : Naval Group et Thales. Ces établissements travaillent notamment pour le secteur de la Défense. Début 2018, Thales a été retenu par Naval Group pour fournir les sonars des futures frégates de taille intermédiaire (FTI), destinées à la lutte sous-marine (Ouest France du 21/03/2018), commandées par la Direction générale de l'armement. Elles seront assemblées à Lorient.

Les principales activités présentes dans le secteur de la construction réparation et maintenance navale et nautique du pays de Brest

	Nombre d'établissements	% établissements	Nombre d'emplois	% emplois
Construction de navires et de structures flottantes	14	8 %	2 861	44 %
Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	6	4 %	1 658	26 %
Réparation et maintenance navale	48	28 %	721	11 %
Ingénierie, études techniques	15	9 %	285	4 %
Réparation de machines et équipements mécaniques	4	2 %	135	2,1 %
Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	2	1 %	100	1,6 %
Autres	82	48 %	675	10,5 %

Source : Fichier d'entreprises de la CCIMBO Brest.

Les entreprises de plus de 50 salariés à fin 2016

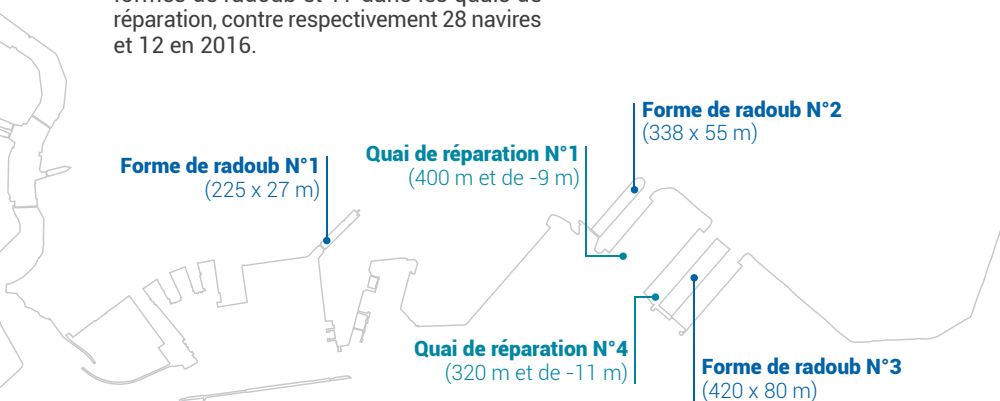


Les équipements portuaires du pays de Brest

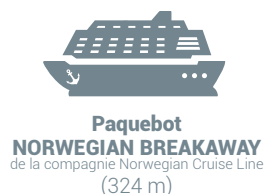
Le port de Brest est le 1^{er} centre français de réparation navale civile et militaire, qui accueille des bateaux venant de destinations internationales. Il est certifié ISO 9001/2008.

En 2017, 25 bateaux ont été accueillis en formes de radoub et 17 dans les quais de réparation, contre respectivement 28 navires et 12 en 2016.

Le nombre d'heures de grues a progressé de 76 %, passant de 3 990 à 7 025 entre 2016 et 2017 et de 15 % en cinq ans.



Le port de Brest a accueilli plusieurs paquebots et transporteurs de grande taille ces derniers mois dont voici quelques exemples



« LES PORTS DE BREST », UN OUTIL AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE

Par ses multiples fonctions : port militaire, port de commerce, ports de plaisance, port de réparation navale, port de pêche, port scientifique,... ; les ports brestois sont des équipements indispensables à l'économie du territoire et de surcroît à l'économie maritime.

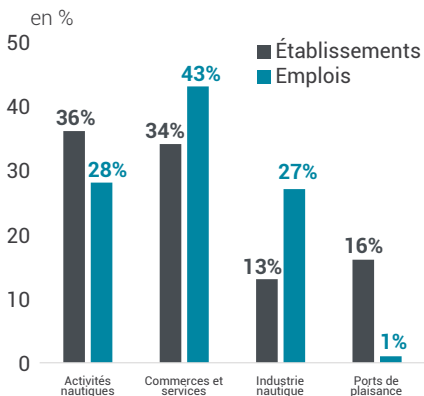
Une adéquation des vocations et infrastructures portuaires avec le tissu économique actuel et futur conditionne le succès de ces équipements structurants au service de la compétitivité et de l'attractivité du territoire. C'est dans ce but qu'a été lancée la démarche « Brest Port 2040 » qui aboutira à l'élaboration d'un schéma de référence définissant la trajectoire et le positionnement stratégique du port de Brest pour les 20 prochaines années. À ce stade de la démarche, les menaces et opportunités de chacune des filières concernées sont mesurées. Une attention particulière est portée aux difficultés et mutations rencontrées par des activités portuaires historiques (la grande réparation navale civile, les trafics de matières premières agricoles et d'hydrocarbures, le trafic conteneurs,...) mais aussi aux opportunités qu'offrent des filières émergentes (les énergies marines renouvelables, la déconstruction navale,...) et les activités en lien avec les transitions énergétiques, numériques et l'économie bleue de manière générale.

La filière nautique dans le pays de Brest : 320 structures et 785 emplois

Dans le pays de Brest, la filière nautique repose sur 250 établissements, publics & privés, et 70 associations (activités nautiques et ports de plaisance). En termes de structures, les activités nautiques et les commerces et services représentent 73 % du total. Le secteur « commerces et services » regroupe 37 % des emplois de la filière, soit 290 personnes. Seuls 13 % des établissements sont présents dans l'industrie nautique, mais 22 % des emplois y sont recensés.

L'activité « ports de plaisance » comprend essentiellement des associations le plus souvent sans salariés, gérées par des bénévoles, ce qui explique le faible poids de l'emploi (1 %).

320 structures (dont 70 associations) et 785 emplois



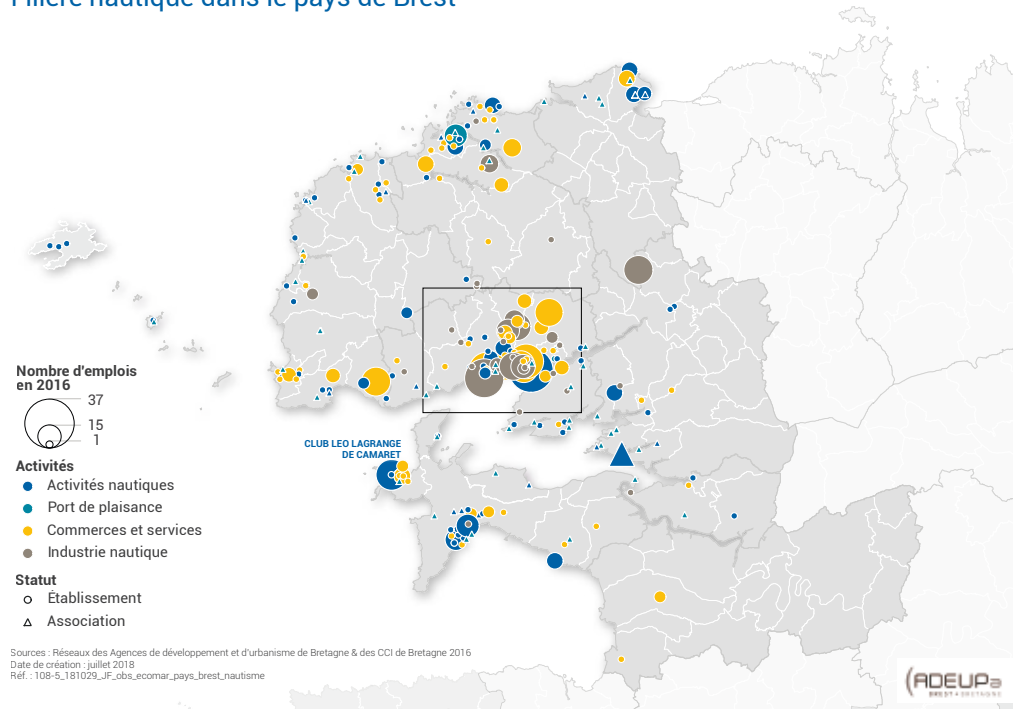
Source : Réseau des agences de développement et d'urbanisme & réseau des CCI de Bretagne - 2016

Près de 30 % des structures nautiques du pays de Brest sont localisées à Brest, soit 90 établissements et une dizaine d'associations. Brest concentre près de la moitié des emplois (environ 320) de la filière dans le pays de Brest. Elle héberge les plus grands employeurs de ce secteur (cf. tableau).

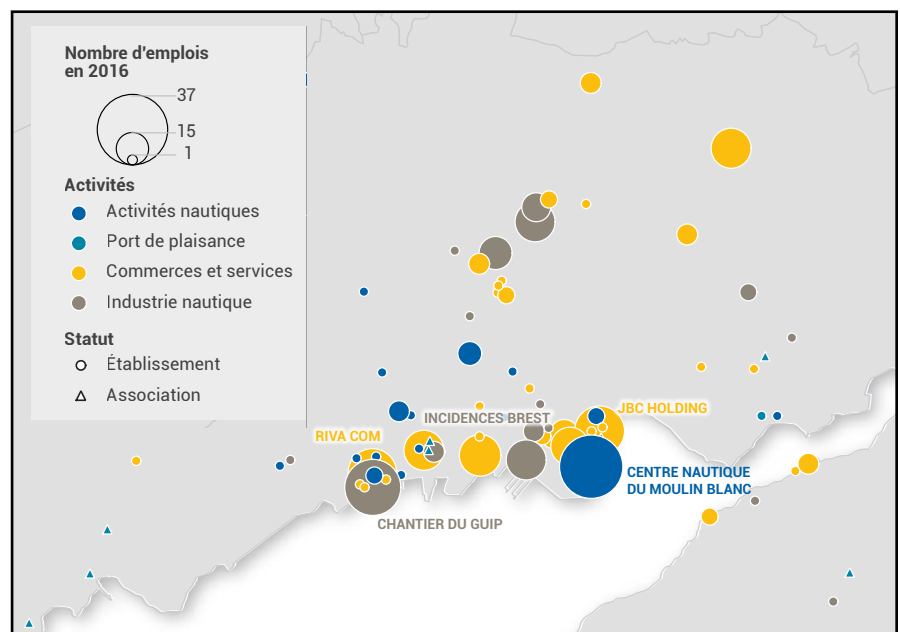
En pays de Brest, 6 emplois sur 10 de la filière nautique sont présents dans Brest métropole, suivi de la communauté de communes de la Presqu'île de Crozon-Aulne maritime (16 %) et de celle du Pays des Abers (10 %).

L'industrie nautique est présente à 80 % dans Brest métropole, employant 145 personnes.

Filière nautique dans le pays de Brest



Zoom de la filière nautique à Brest métropole



Les entreprises de plus de 10 salariés de la filière nautique en pays de Brest, à fin 2016

Raison sociale	Commune	Activité	Effectifs salariés 31/12/2016
INCIDENCES BREST	Brest	Fabrication de voiles	37
CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL	Brest	Enseignement de disciplines sportives et d'activités de loisirs	31
CHANTIER DU GUIP	Brest	Réparation et construction de bateaux en bois	24
JBC HOLDING	Brest	Commerce de détail d'articles de sport	19
RIVA COM	Brest	Conseil et communication	18
LE GAI MATELOT	Brest	Location et location-bail de machines et équipements pour la construction	13
SARL ROGER MONDIET	Locmaria-Plouzané	Réparation d'autres équipements	13
SIZORN STORES	Ploudaniel	Fabrication d'articles textiles, sauf habillement	13
METALLERIE CHAUDRONNERIE DE L'OUEST	Guipavas	Travaux de menuiserie métallique et serrurerie	12
SCUBALAND	Brest	Commerce de détail d'articles de sport	12
FIISH	Guipavas	Commerce d'accessoires de pêche	12
GROUPE SATET	Brest	Autres activités liées au sport	12
NAVI OUEST	Brest	Commerce de détail d'articles de sport	11

Sources : Fichiers CCIMBO Brest et Finistère 360° - 11/2018

Les entreprises de la filière nautique sont majoritairement de petites tailles : les plus de 10 salariés ne représentent que 5 % du total (hors associations). Le 1^{er} employeur est Incidences Brest, spécialisée dans la fabrication de voiles, employant près de 40 salariés. Vient ensuite le centre nautique municipal de Brest basé au Moulin Blanc (31 salariés).

En pays de Brest, 6 emplois sur 10 de la filière nautique sont présents dans Brest métropole, suivi de la communauté de communes de la Presqu'île de Crozon-Aulne maritime (13 %) et de celle du Pays des Abers (10 %).

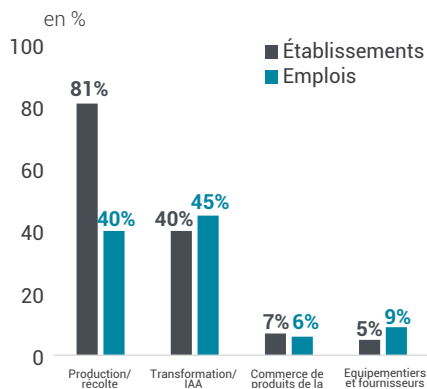


Pêche, aquaculture, algues : 2 220 emplois et 390 établissements dans le pays de Brest

Le secteur « pêche/aquaculture/algues » représente environ 2 220 emplois et 390 établissements. La « Production/récolte » regroupe un peu plus de 80 % du total des établissements du secteur « pêche-aquaculture-algues », et 40 % des emplois (en intégrant les récoltants d'algues de rive). La plupart de ces établissements ont moins de 10 salariés. La pêche mobilise 131 navires, majoritairement de moins de 12 mètres sortant à la journée et pratiquant soit le métier du filet, du casier, de la ligne ou de la drague. En 2017, 1 817 tonnes ont été commercialisées en criée de Brest, pour une valeur totale de 8,7 M€. L'aquaculture traditionnelle est essentiellement représentée par une activité ostréicole et mytilicole (dans les Abers et la rade de Brest) ; l'aquaculture nouvelle, par l'élevage d'ormeaux à Plouguerneau. De manière plus marginale, on peut mentionner élevages de coques (céristoculture), et de palourdes (vénériculture).

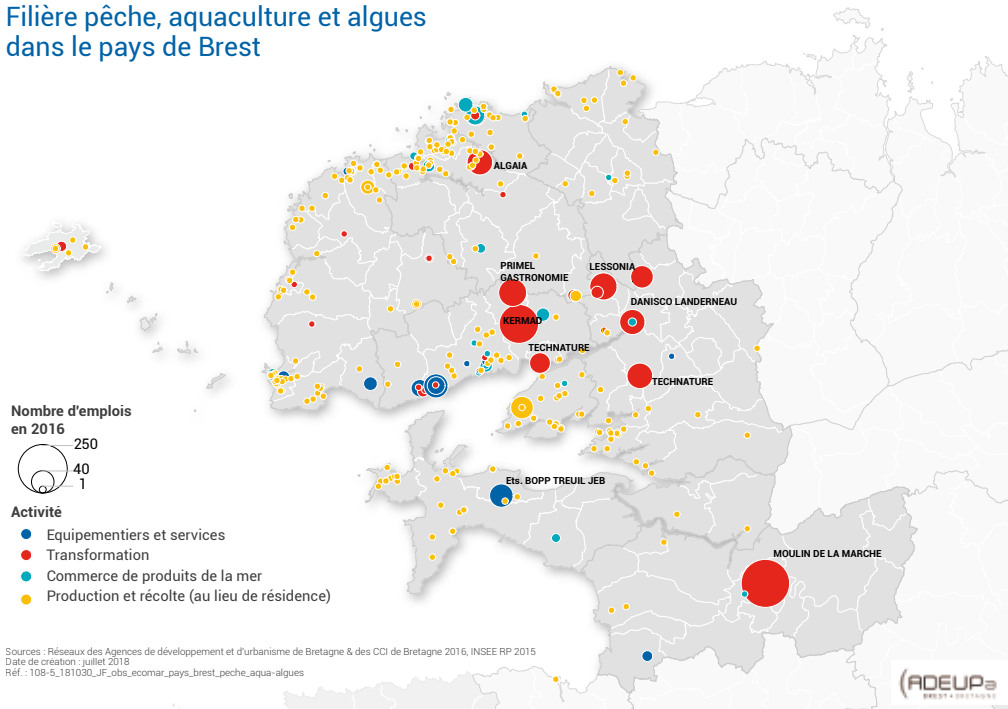
Par ailleurs, l'aquaculture « nouvelle » se développe à travers la polyculture et l'évolution de techniques d'élevage (telles que les cultures en pleine mer). L'une des particularités du pays de Brest reste la présence de plusieurs écloséries qui assurent la production de naissains pour les activités de pêche et de conchyliculture. Les activités de « Transformation/IAA » ne représentent que 8 % des entreprises mais près de la moitié des emplois de la filière. On y trouve les plus grands employeurs, tels que Moulin de la Marche (257 salariés), Kermad (167) et Primel Gastronomie (80).

390 établissements et 2 220 emplois

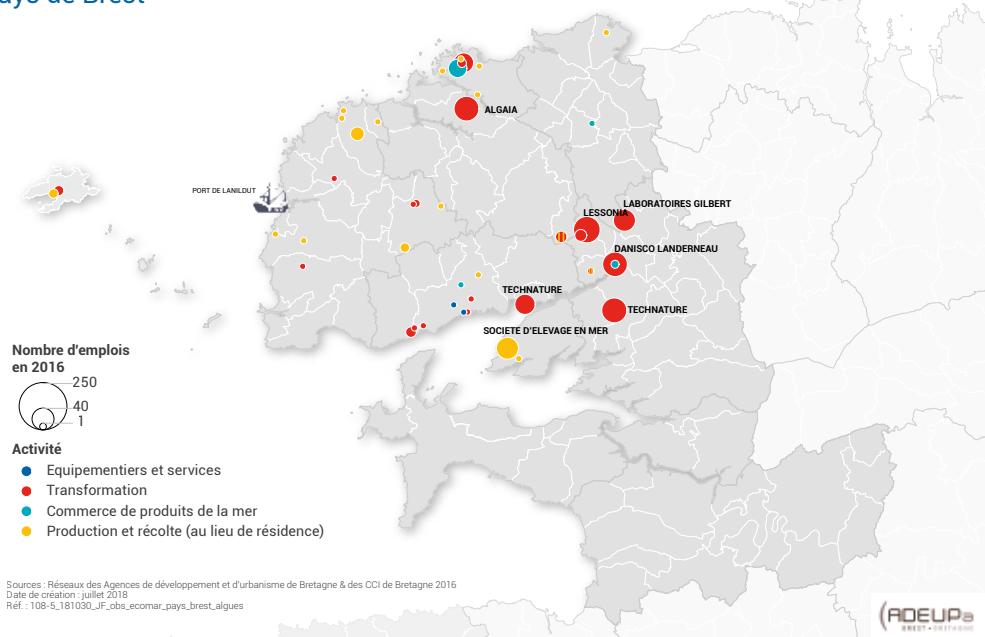


Source : Réseau des agences de développement et d'urbanisme de Bretagne & réseau des CCI de Bretagne - 2016 - traitement CCIMBO Brest

Filière pêche, aquaculture et algues dans le pays de Brest



Focus sur la filière "Algues" : 850 emplois et 73 établissements dans le pays de Brest



Les entreprises de plus de 50 salariés de la filière pêche, aquaculture, algues en pays de Brest, à fin 2016

Raison sociale	Commune	Activité	Effectifs salariés 31/12/2016
MOULIN DE LA MARCHÉ	Châteaulin	Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques	257
KERMAD	Brest	Fabrication/vente de produits congelés et surgelés	167
TECHNATURE	Dirinon Le Relecq-Kerhuon	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	106
PRIMEL GASTRONOMIE	Plabennec	Fabrication de plats préparés	80
LESSONIA	Saint-Thonan	Fabrication de produits cosmétiques et ingrédients alimentaires	76
ALGAIA	Lannilis	Recherche-développement en biotechnologie	65
DANISCO LANDERNEAU	La Forest-Landerneau	Fabrication de produits à base d'algues	64
ETABLISSEMENTS BOPP TREUILS JEB	Lanveoc	Fabrication de matériel de lavage et de manutention	54

Source : Fichiers CCIMBO Brest - 11/2018

Les entreprises spécialisées dans la recherche, transformation et fabrication de produits à base d'algues (Technature, Lessonia, Algaia...) figurent dans la liste des principaux employeurs. Les équipementiers travaillant pour le secteur « pêche/aquaculture/algues » comprennent notamment Bopp Treuils (Lanvéoc) fabriquant des treuils pour les navires de pêche.

Toute la filière des algues du bassin de Brest repose sur une ressource algale localement abondante et très diversifiée, l'une des plus importantes d'Europe. La filière « Algues » emploie 850 personnes sur le bassin de Brest, dans 73 établissements. L'activité de production (activité goémonière, récolte d'algues de rives et algoculture) regroupe le

plus grand nombre d'établissements, mais toujours de très petite taille (le plus souvent limités à 1 ou 2 emplois). La récolte des algues de rives fait travailler plus de 300 personnes. L'activité goémonière (récolte en mer des *Laminaria digitata* et *hyperborea*) fait travailler 27 navires sur le pays de Brest, essentiellement dans l'archipel de Molène, dont 18 débarquent le goémon dans le seul port de Lanildut, se positionnant ainsi comme le 1^{er} port européen pour le débarquement des algues avec 42 217 tonnes en 2017. Ces laminaires sont ensuite acheminées par camions vers les deux principales usines de transformation : Algaia à Lannilis et Danisco à Landerneau. Les activités de transformation des algues génèrent plus d'emplois (52 %), dans des établissements

moins nombreux que la récolte mais de taille beaucoup plus importante : 3 ont plus de 50 salariés (Laboratoires Gilbert, Algaia et Danisco Landerneau) et 2 plus de 100 (Technature et Lessonia). La CC du Pays de Landerneau-Daoulas, où sont localisées les plus grandes entreprises de la filière, regroupe la moitié des emplois de transformation des algues.

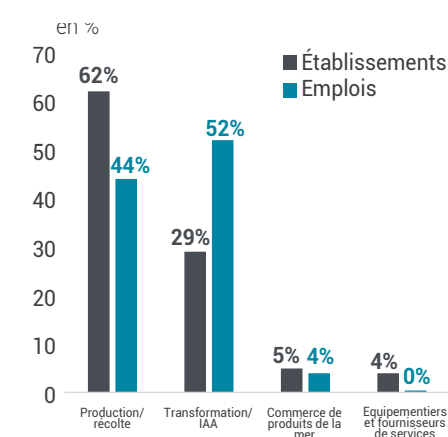
La valorisation des algues trouve des applications multiples (alimentation humaine et animale, chimie, cosmétique, santé...). La filière algues est innovante et en même temps fortement exportatrice. En plein développement (Lessonia est ainsi passée de 76 salariés à 104 en un an), la filière s'est organisée, depuis 2018, en cluster sur le bassin de Brest.

Principaux employeurs de la filière Algues en pays de Brest à fin 2017

Raison sociale	Commune	Activité	Effectifs salariés 31/12/2017
TECHNATURE	Dirinon Le Relecq-Kerhuon	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	120
LESSONIA	Saint-Thonan	Fabrication de produits cosmétiques et ingrédients alimentaires	104
LABORATOIRES GILBERT	Plouédern	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	75
ALGAIA	Lannilis	Recherche-développement en biotechnologie	72
DANISCO LANDERNEAU	La Forest-Landerneau	Fabrication de produits à base d'algues	68
AGRIMER	Plouguerneau	Fabrication de produits azotés et d'engrais	42

Source : Fichier CCIMBO Brest - 11/2018

73 établissements et 850 emplois



Source : Réseau des agences de développement et d'urbanisme & réseau des CCI de Bretagne - 2016 - traitement CCIMBO Brest

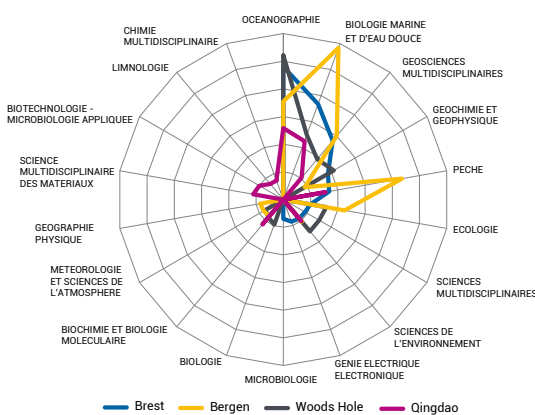
Enseignement supérieur et recherche

Historiquement, les sciences marines constituent à Brest une compétence importante. Ce domaine d'activité, pour l'instant relativement peu exploré, fait l'objet d'un rayonnement à l'échelle mondiale pour Brest.

La définition des sciences marines reste floue et concerne des domaines de recherche aussi variés que l'océanographie, la biologie marine, les géosciences, ou encore des domaines d'application comme la pêche, l'aquaculture, les énergies marines, la construction navale, les TICE... L'une des forces locales est de pouvoir concentrer des expertises dans une grande partie des champs de recherche et disciplines de l'éventail des sciences marines, et de tenir la comparaison avec des centres de niveau mondial comme Woods Hole, Bergen ou Qingdao.

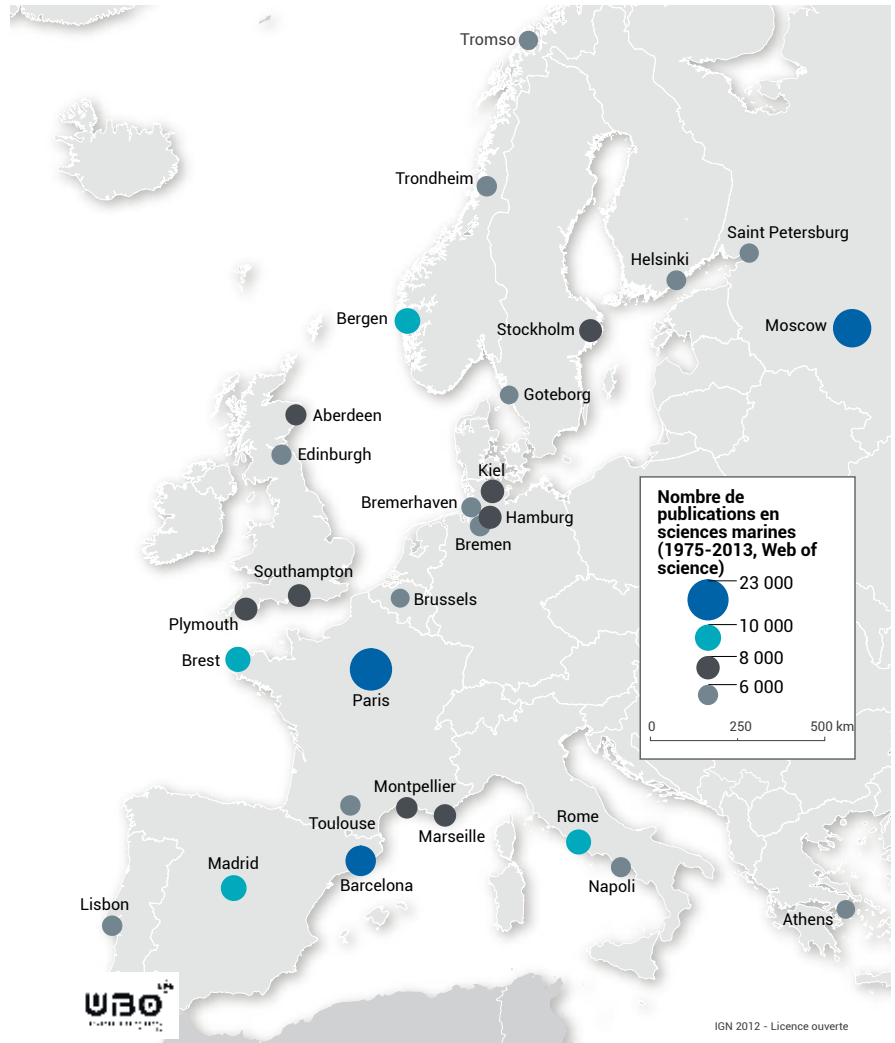
La zone d'emploi de Brest compte 24 unités de recherche à dominante principale « mer et littoral » dont 11 rattachées au CNRS. Au total cela regroupe environ 730 chercheurs et enseignants-chercheurs. Il convient également de citer des chaires industrielles comme la chaire cyberdéfense des systèmes navals (École navale, IMT Atlantique, Naval Group, Thales), la chaire SPARTE (IxBlue, ENSTA Bretagne) autour de l'acoustique sous-marine et la chaire Clapot (ENSTA Bretagne – Thales) : utilisation de robots pour lutter contre les mines ; ainsi que des laboratoires communs : ENSTA Bretagne / Naval Group (sur la fatigue des matériaux et des structures navales), LBCM / Nautix (pour des solutions antifouling écoresponsables).

Les profils de publications marines de Brest (France), Woods Hole (USA), Bergen (Norvège) et Qingdao (Chine)



Source : K. Charles, 2016, ou K. Charles, UBO, 2016

Carte des principaux sites européens publiants en sciences marines (publications indexées dans le Web of Science de 1975 à 2013)



Source : K. Charles & E. Charles, 54ème Conférence ASRDLEF, 2017

Ces partenariats, couplés à la présence du Pôle de compétitivité Mer Bretagne Atlantique (PMBA) et d'organismes de transfert technologique comme la SATT ouest valorisation, constituent une autre force locale. L'ensemble forme un cadre privilégié et singulier pour la coopération entre unités de recherche et entreprises. Brest et Roscoff peuvent avantageusement capitaliser sur le succès de plusieurs expériences collaboratives pour développer ces coopérations public-privé, et inventer des dispositifs de transfert originaux. Il apparaît en effet que les canaux de transfert traditionnels entre scientifiques et acteurs économiques de l'innovation nécessitent d'être adaptés aux spécificités du domaine marin, afin de pouvoir tirer pleinement profit de l'importance de la force de recherche marine locale.

La zone d'emploi de Brest compte 24 unités de recherche à dominante principale « mer et littoral » dont 11 rattachées au CNRS.

Une production scientifique de niveau mondial

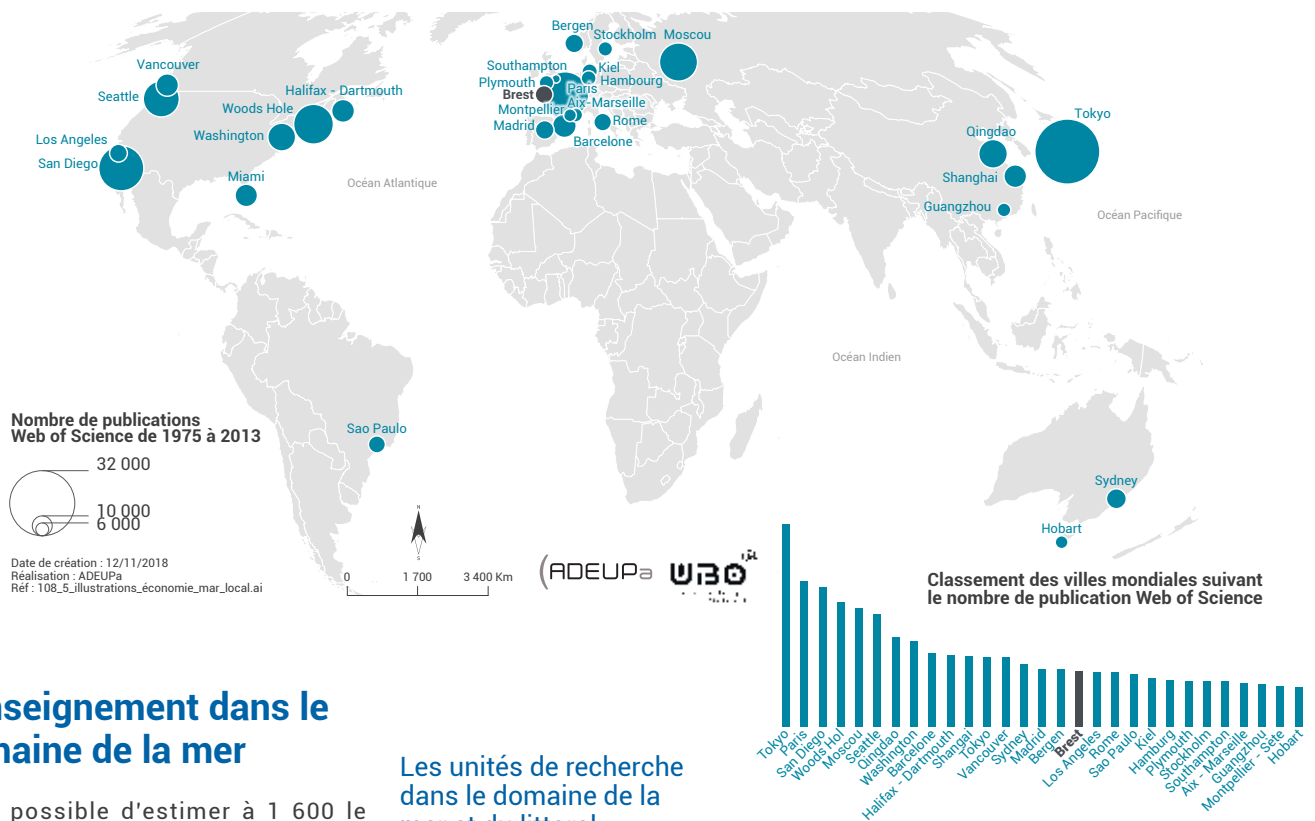
Brest et Roscoff se situent au cœur d'un espace ouest européen allant du Portugal à la Norvège, remarquable par sa densité en centres de recherche marine. En plus de cette situation géographique particulière, la Bretagne occidentale se caractérise par un bon niveau de production scientifique. A l'échelle mondiale,

Brest présente le 17^{ème} plus important corpus de publications marines (recensées entre 1975 et 2013), qui place le territoire au niveau de celui de Bergen (Norvège), mais également de certaines capitales : Sydney, Madrid et Rome.

Ce classement révèle par ailleurs que ce sont en premier lieu les métropoles de niveau mondial, et très souvent des capitales nationales qui occupent les premiers rangs, principalement du fait de la concentration en centres et en moyens de recherche pluridisciplinaires qui les caractérisent.

2. Mesure non corrigée de l'effet de localisation des publications au siège des organismes

Principaux sites publiants en sciences de la mer dans le monde (sur 123 sites analysés, nombre de publications répertoriées dans le Web of Science de 1975 à 2013)

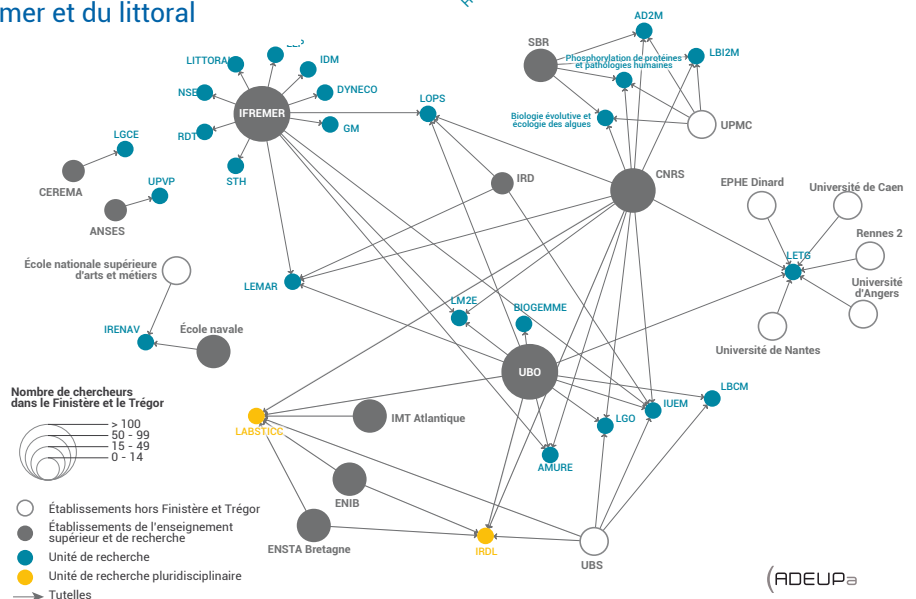


L'enseignement dans le domaine de la mer

Il est possible d'estimer à 1 600 le nombre d'étudiants dans des formations colorées « mer et littoral » (dont IUEM et Ecole navale). Mais de nombreux diplômés issus d'autres formations, très diverses, trouvent des débouchés dans la filière de l'économie maritime (ingénieur, électronicien, logisticien, négociant, analyste, diplômés ayant des compétences en biologie, physique, ou dans les domaines du traitement du signal et des systèmes embarqués, des systèmes de l'information géo localisés, de la métallurgie et des matériaux, de l'énergie...).

Dans le cadre de l'appel à projets sur les Écoles universitaires de recherche, le projet ISblue pour « Interdisciplinary School for the blue planet » a été retenu (dotation moyenne de 2,2 M€ par an). Avec le projet ISblue en sciences et technologies marines, la volonté est de créer un cursus cohérent et intégré de début de master à la fin du doctorat, interdisciplinaire en sciences et technologies marines.

Les unités de recherche dans le domaine de la mer et du littoral



Le campus mondial de la mer, une ambition mondiale pour le Finistère et la Bretagne

Qu'est-ce que le Campus mondial de la mer ?

Le Campus mondial de la mer est une communauté d'acteurs académiques, économiques et institutionnels dans le domaine des sciences et technologies de la mer. Cette communauté s'étend sur l'ensemble du Finistère, de Roscoff à Concarneau avec Brest pour barycentre.

Le Campus mondial de la mer vise à faire de Brest et de la Bretagne l'une des places mondiales de l'étude et de la valorisation des océans et des mers et la plateforme d'une économie maritime forte. Il s'emploie à fédérer les acteurs de la communauté mais aussi à développer sa notoriété et son attractivité aux plans national et international.

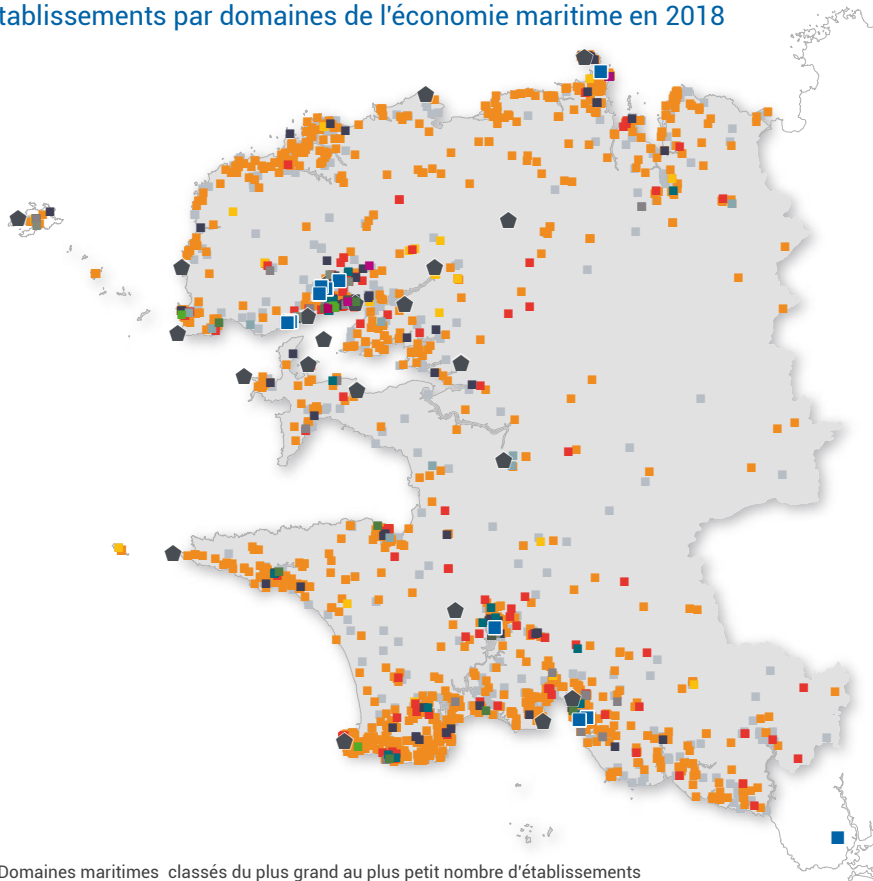
Avec la mer comme point focal de plusieurs disciplines, de nombreuses innovations sont nées : en technologies de l'information et de la communication (capteurs, robotiques, surveillance...) mais aussi en sciences humaines, sociales et de l'environnement (droit international maritime, gestion du littoral...) ou encore dans le milieu de la santé (biotechnologies, produits de soins,...).

La démarche du Campus mondial de la mer et l'approche interdisciplinaire qu'il promeut, sont en phase avec les préconisations élaborées par les économistes de l'OCDE³ qui recommandent entre autres de favoriser la coopération internationale dans les domaines des sciences et technologies maritimes, pour stimuler l'innovation.

Autour des défis de la connaissance, de l'innovation et de l'appropriation citoyenne, grâce à l'engagement des acteurs de la communauté, et aux services concrets développés pour eux au sein d'une offre de services basée sur cinq missions.

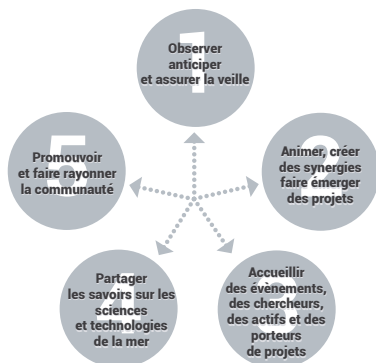
La richesse, la diversité, la complémentarité de la communauté et notre fort ancrage territorial font du Campus mondial de la mer, une dynamique pionnière de l'économie bleue.

Établissements par domaines de l'économie maritime en 2018



Domaines maritimes classés du plus grand au plus petit nombre d'établissements

- | | |
|---|--|
| 1 ■ Produits de la mer alimentaires | 9 ■ Activités de Défense nationale liées à la Mer |
| 2 ■ Nautisme | 10 ■ Recherche et enseignement supérieur marin |
| 3 ■ Construction et réparation navale | 11 ■ Production d'énergie marine |
| 4 ■ Transport maritime | 12 ■ Culture et loisirs |
| 5 ■ Intervention publique dans le domaine maritime | 13 ■ Extraction de granulats marins |
| 6 ■ Protection de l'environnement littoral et marin | 14 ■ Services parapétroliers et paragaziers offshore |
| 7 ■ Produits de la mer non alimentaires | 15 ■ Câbles sous-marins |
| 8 ■ Travaux publics maritimes | 16 ■ Assurances maritimes |



3. Organisation de coopération et de développement économiques

Réalisation : ADEUPa, QCD
Source : Réseaux des Agences de développement et d'urbanisme de Bretagne & des CCI de Bretagne 2016



Pesée de l'économie maritime du territoire du Campus mondial de la mer selon la définition de l'OCDE

Le Finistère, principal territoire d'intervention du Campus mondial de la mer, concentre plus de 40 400 emplois maritimes répartis dans plus de 2 720 établissements publics et privés. Ce domaine d'activités représente plus de 11 % de l'ensemble des emplois du Finistère, un poids supérieur par exemple au secteur de la construction avec 6,4 %⁴ (22 500 emplois). Tout comme au niveau du pays de Brest, le ministère des Armées est le premier employeur maritime du département avec 17 149 emplois en équivalent temps plein en 2018. La fonction défense explique la majeure partie des emplois du domaine des services publics mais elle joue également un rôle dans le domaine de la recherche et de la formation supérieure avec l'école d'ingénieur ENSTA Bretagne et l'école navale. Autre acteur majeur du domaine académique qui se conforte au sein du Campus mondial de la mer via l'installation de son siège à Brest courant 2019 : Ifremer avec plus de 650 emplois. La station biologique de Roscoff figure également parmi les acteurs majeurs de la recherche marine. Algaïa,

mais aussi Lessonia, Technature ou encore les Laboratoires Gilbert, font partie des entreprises de recherche et de productions dans un domaine en pleine croissance : les algues.

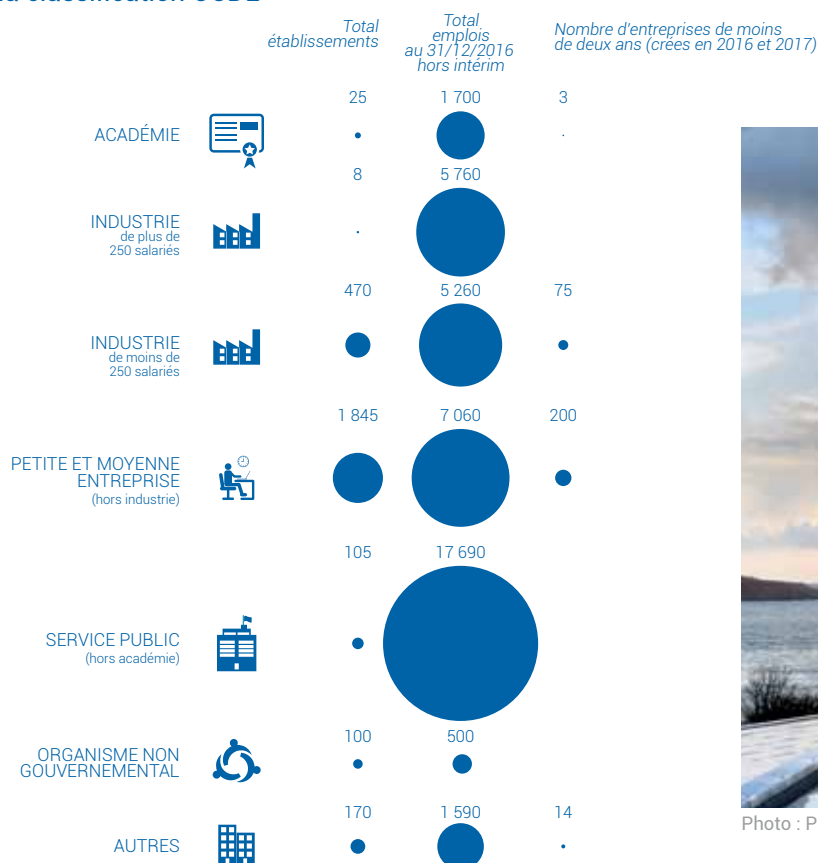
Les industriels de plus de 250 salariés représentent le tissu économique historique maritime du Finistère dans le secteur de la construction et réparation navale mais aussi la transformation et conservation de poisson. Davantage localisées dans le Finistère nord pour le premier secteur, on va retrouver essentiellement les entreprises telles que Thales et Naval Group. Le second secteur est davantage représenté dans le Finistère sud via la Conserverie Chancerelle ou Meralliance Armoric. Les entreprises industrielles de moins de 250 salariés rassemblent plus de 5 760 emplois. Le savoir-faire de plusieurs d'entre elles dépassent les frontières départementales tel que Damen Shiprepair Brest, Navtis ou Piriou Naval services dans le secteur de la construction et réparation navale, Saupiquet et Kermad dans la transformation de produits de la mer à vocation alimentaire, ou encore Guy Cotten dans la fabrication

de vêtements pour les professionnels de la mer. Plus de 2 600 pêcheurs ont été recensés dans le département et figurent dans le secteur des PME hors industrie. Plus de 62 % des effectifs sont localisés dans le pays de Cornouaille, là où se situent les principaux ports de pêche du département.

Le Finistère, principal territoire d'intervention du Campus mondial de la mer, concentre plus de 40 400 emplois maritimes répartis dans plus de 2 720 établissements publics et privés

4. Source Insee : RP 2015

Répartition des emplois et établissements maritimes du Finistère selon la classification OCDE



Source : réseau des agences de développement et d'urbanisme de Bretagne & réseau des CCI de Bretagne – Traitement : ADEUPa



Photo : Pierrick Ségalen - Brest métropole

LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE

Direction de la publication

Benjamin Grebot et Thierry Guezennec

Réalisations / Participations

Jérémie Bazin, Lucie Bianic, Erwan Burel, Laurent Charbonnier, Kévin Charles, Luce Demangeon
Tiphaine Gicquel, Alain Ollivier, Nadine Le Hir, Erwan Quemeneur, François Rivoal, Lukaz Sounn, Eric Stéphane

Cartographies

Dominique Gaultier
Julien Florant

Maquette et mise en page

Timothée Douy

Contacts

lucie.bianic@adeupa-brest.fr
laurent.charbonnier@bretagne-ouest.cci.bzh
françois.rivoal@adeupa-brest.fr
eric.stephan@bretagne-ouest.cci.bzh

Dépôt légal

4^e trimestre 2018

Référence

18-160

